**Séminaire « Science ouverte »/Lest 8 avril 2024/intervention P.Bouffartigue**

A l’initiative d’Anne Bonneville et en collaboration étroite avec elle j’ai été amené à participer à un dépôt des données de certaines de mes données d’enquête, démarche qui s’est déroulée en 2022 et 2023.[[1]](#footnote-1) En quoi ce travail a-t-il consisté ? Quelles ont été ses difficultés ? Et quelles sont les motivations qui m’ont permis d’aller au bout ?

1-En quoi cela a-t-il consisté ?

Il s’agit de trois enquêtes renvoyant à trois recherches, soutenues par des financeurs différents et animées par des questionnements distincts. Elles portent toutefois sur un même groupe socioprofessionnel : les facteurs de la Poste, travaillant dans la région de Marseille et des BdR. Elles ont été conduites en trois séquences : 2005/2007, 2013/2015, puis 2016/2018. Chacune renvoie donc à une « entrée » spécifique : quelles sont les modalités d’introduction de la flexibilité du travail et de l’emploi, et les réponses de l’action syndicale pour tenter de peser sur ces évolutions ? (Enquête n°1) ; Comment s’y traduisent la féminisation du salariat et les différences de genre au regard des dits « Risques Psycho-Sociaux » ? (Enquête n° 2) ; Comment le mouvement syndical fait face, dans divers pays de l’Union Européenne aux implications de la libéralisation et de la baisse du volume du courrier traditionnel ? (Enquête n° 3).

Ce qui justifie le regroupement de ces trois opérations de recherche dans un même corpus de données déposées, c’est qu’a postériori on peut les intégrer dans une problématique commune plus large *: quelles sont les lignes de force qui animent les transformations de la figure sociale des facteurs, compte tenu des implications du processus de libéralisation du trafic postal ?* Sans une telle problématique, nous n’aurions pas pu rédiger un livre qui synthétise nos principaux résultats : « Du facteur au livreur. Dans les coulisses d’un service public en danger ».[[2]](#footnote-2)

Ces trois enquêtes représentent 141 entretiens conduits auprès de trois sous-groupes : facteurs et de colipostiers (62), syndicalistes (50), et cadres, managers ou responsables hiérarchiques (29). Des entretiens collectifs et des descriptions ethnographiques de tournées de distribution ont également été réalisés lors des deux premières enquêtes. Une majorité partie des entretiens (92/141) a fait l’objet de transcriptions complètes, les autres de notes de synthèse. Outre leur richesse et leur diversité, ces matériaux d’enquêtes présentent une dimension longitudinale originale, et ce d’un double point de vue. D’abord, en tant qu’investigation répétée sur le même groupe socioprofessionnel et dans la même zone géographique, le département des Bouches-du-Rhône. Ensuite par le choix d’une des unités de distribution comme terrain d’enquête commun à la seconde et à la troisième enquête, ce qui a permis de réinterroger les mêmes postier.e.s à quatre années d’intervalle.

Tel est le cœur des données déposées. Mais ont aussi été déposés d’autres documents, de manière moins systématiques : les appels d’offre, les projets de recherche, des documents intermédiaires – étapes de traitement des données , rapports de recherche – et la totalité des publications associées, et les liens avec ces publications.

2- En quoi a-t-il été difficile ?

La production des matériaux de ces enquêtes n’ayant pas été pensée ni organisée à l’origine dans la perspective d’une mise à disposition plus large, celle-ci a nécessité un gros travail visant à les inventorier, les trier, les classer et à les anonymiser. A passage on a dû relire et corriger une grande partie des transcriptions et notes de synthèse.

La constitution et le dépôt du corpus ont été l’occasion d’une organisation rigoureuse et homogène des archives de chacune des opérations de recherche, selon une logique principalement chronologique, en trois séquences : préparation et projet de la recherche ; méthodologie et collecte des données d’enquête ; analyse et publications.

Initié en 2021, ce travail n’a pu se faire sans l’étroite collaboration en amont avec Anne et l’équipe du [Centre de Données Socio-Politiques (CDSP)](https://cdsp.sciences-po.fr/fr/).Sans cette double coopération j’aurais été bien en peine d’aboutir.

3- En quoi a-t-il été motivant ?

J’ai souvent été frustré, en prenant connaissance de publications en sociologie appuyées sur des données empiriques, par le caractère souvent rapide ou allusif de la relation des données d’enquête et de leur construction – ce qu’on appelle les méthodes d’enquête, allant de la collecte des données à leur traitement - dans les publications des chercheurs. Or les données collectées ne sont pas des données brutes, elles sont construites. Cette critique que je me la fais d’ailleurs à moi-même. Si les sciences de l’homme et de la société n’ont pas à copier le modèle des sciences de la nature, elles ont toujours à gagner en rigueur.

Ma première motivation a été en quelque sorte de « montrer l’exemple » : mettre à disposition cette boîte noire de la recherche, c’est donner les moyens à des collègues de me critiquer. Or la critique fait partie du mouvement-même de toute recherche. Et si on montre que c’est possible d’organiser les données d’une recherche en vue de les partager, plusieurs années après les avoir rassemblées, cela montre qu’il est d’autant plus possible de le faire au fil-même des recherches.

Ma seconde motivation est de permettre à des médiateurs – enseignants, journalistes etc. –, de puiser dans ces données pour leur propre travail. J’ai toujours pensé que la trop faible valorisation de nos résultats en sciences sociales était un grand gâchis social - les publications dans des revues spécialisées ou dans des ouvrages ne sont que la partie émergée d’un grand iceberg, les matériaux empiriques gigantesques en formant la partie immergée.

Ma troisième motivation est qu’un tel dépôt permet une réflexivité : il y a une cohérence, parfois peu conscientes, dans un itinéraire de recherche : quelle est-elle entre ces trois opérations de recherche qui n’ont au départ en commun que la population enquêtée, le groupe socioprofessionnel des facteurs ? Or la recherche contractuelle amène forcément à une certaine dispersion dans les questions de recherche. Autre exemple : n’est-il pas important de garder la trace des conditions d’accès aux personnes interviewées, et de s’interroger sur ses implications en termes de contenu des matériaux recueillis ? Dernier exemple, ne serait-ce qu’en revisitant avec du recul temporel les matériaux et les publications, certains résultats apparaissent insuffisamment mis en valeur et suscitent un désir d’approfondissement. J’en citerai deux. Les décalages considérables entre les discours ou les descriptions des expériences sociales produits en situation d’entretien individuel ou en groupe de discussion – par exemple sur l’expérience de la précarité. Les vertus du longitudinal : un bureau de distribution qui apparaît à un moment donné totalement apathique du point de vue des résistances collectives se met en grève quelques mois plus tard à l’occasion d’un évènement apparemment anodin.

Autant de motivations qui m’ont soutenu dans un travail dont je dois reconnaître qu’il a été plus long – je l’estime à deux mois à temps plein, et il n’est pas sûr que je me serais lancé dans une telle aventure avant mon passage à l’ « éméritat » - et plus fastidieux que ce que j’imaginais au départ. Mais, finalement, le jeu en valait la chandelle !

1. BOUFFARTIGUE, Paul, 2023, [*Corpus de données]*: "Enquêtes sur les facteurs de la Poste (2005-2018)", [https://doi.org/10.21410/7E4/Q8JOAT](https://doi.org/10.21410/7E4/Q8JOAT%22%20%5Ct%20%22_blank) [SMASH](https://sh2hh6qx2e.search.serialssolutions.com/?rft_id=info:doi/10.21410/7E4/Q8JOAT&sid=lama-browser-addon" \t "_blank), [*LEST CNRS*], data.sciencespo, V1. Ce dépôt a fait l’objet d’un *data paper* : Paul Bouffartigue, *DataFocus sur un corpus de données longitudinales de trois enquêtes sur les facteurs de La Poste (2005-2018) :*  <https://demc-journal.org/articles/revue-1/3153-datafocus-sur-un-corpus-de-donnees-longitudinales-de-trois-enquetes-sur-les-facteurs-de-la-poste-2005-2018>. [↑](#footnote-ref-1)
2. Paul Bouffartigue et Jacques Bouteiller, *Du facteur au livreur ? Dans les coulisses d’un service public en danger,* Editions du Croquant, 2021. [↑](#footnote-ref-2)